

PYRAMIDE PRODUCTIONS - TABO TABO FILMS - MAÏA FILMS
présentent

FRANCE BOUTIQUE

un film de
TONIE MARSHALL

avec

KARIN VIARD
FRANÇOIS CLUZET
JUDITH GODRECHE
BERNARD MENEZ
MICHELINE PRESLE
MIKAEL CHIRINIAN
JULIEN LUCAS
HELENE FILLIERES
NATHALIE BAYE

Scénario
TONIE MARSHALL - PIERRE ERWAN GUILLAUME

SORTIE LE 29 OCTOBRE 2003
durée : 1h35

DISTRIBUTION

Pyramide Distribution

5, rue du Chevalier de Saint-George
75008 Paris

Tél. : 01 42 96 01 01

Fax : 01 40 20 02 21

www.pyramidefilms.com

PRESSE

Moteur

Dominique Segall - Astrid Gavard
14, rue de Marignan - 75008 Paris

Tél. 01 42 56 95 95

Fax 01 42 56 03 05

SYNOPSIS

France est mariée à Oliver depuis dix ans. Ensemble ils ont créé une entreprise de téléachat dont ils sont les présentateurs vedettes : FRANCE BOUTIQUE.

Ils ont autour d'eux beaucoup de monde : Estelle, présentatrice, naturellement sexuée, lucide et bosseuse. Yvan, présentateur, partagé entre sa nature profonde et son goût du consensus. Marcus, réalisateur, débordant d'enthousiasme pour les formes nouvelles et la découverte de jeunes actrices...

Mais ils se répètent, se surprennent moins, jusque dans leur intimité. Quant à l'entreprise, elle accuse un net tassement dans les ventes.

Ils trouvent un partenaire, une société de vente sur internet, dirigée par Sofia, qui n'a qu'un but : les faire chuter pour récupérer leur temps d'antenne. Et puisque FRANCE BOUTIQUE se prépare pour un direct qui doit faire décoller les ventes, Sofia va leur tendre un piège...

La magie du direct surprendra nos personnages et séduira les téléspectateurs. Tout peut repartir, peut-être...

ENTRETIEN AVEC TONIE MARSHALL

Comment est née l'idée de FRANCE BOUTIQUE ?

Cela fait quinze ans que je regarde des émissions de téléachat, j'adore ça et je me suis demandé pourquoi ça me plongeait toujours dans un état de béatitude. J'ai compris que pendant que je regardais ces démonstrations, j'imaginai que si j'achetais cet objet, ma vie allait changer, être plus simple car non seulement on nous vend des objets mais on nous propose la vie qui va avec, ce qui bien entendu n'est pas vrai. Mais je continue à prendre un plaisir invraisemblable, le samedi matin, à regarder pendant une heure ces divers "bidules" et autres "choses", offerts à notre envie et à écouter les impros (demos) parfois géniales du présentateur à propos d'un aspirateur à couper les cheveux, d'une ceinture amincissante ou d'un épilateur révolutionnaire. Ces objets sont, dans un premier temps, comme désossés. On nous les exhibe sous toutes les coutures, en proposant des exemples, des suggestions, comme autant de simulations de moments de vie. Il me semblait à chaque vision que la démarche avait quelque chose de surréaliste. Sans compter le fou rire que les démonstrations provoquaient régulièrement !

Est-ce qu'il y a une vedette ou une émission qui vous a particulièrement inspirée ?

Pour moi, l'emblème du téléachat, c'était Pierre Bellemare. C'est lui qui a importé ce concept commercial américain. Pendant les dix premières années du téléachat, il n'y avait pas un rapport commercial au temps d'antenne. Donc, il prenait un temps fou pour présenter chaque objet et ça me ravissait. Dans aucun documentaire, aucun téléfilm, aucune pub, on ne se permettait cette lenteur, ces répétitions, qui finissaient par avoir une action hypnotique. Bellemare réussissait à créer un suspense insoutenable par la simple mise en mouvement de l'objet. Est-ce qu'il allait véritablement fonctionner ? Est-ce qu'on allait voir en direct le blanc de cabillaud fondre sur la planche à décongeler également toute blanche et se transformer en flaque de poisson ? J'ai donc commencé par enregistrer certaines émissions afin de tenter de comprendre ma fascination, qui allait bien au-delà d'un engouement pour ces objets de consommation et l'absence de limite dans la création de nouveaux besoins. Il y avait, me semblait-il, matière à construire une comédie, imaginer la vie de ceux qui créent ce type de programme et cette existence en trompe-l'œil, montrer leur complexité, leurs doutes. Et, à travers ces objets et nos rapports avec eux, dévoiler quelque chose de notre société. Sans idée préconçue.

D'emblée, le spectateur est surpris par son propre regard : dès le générique, on rit énormément, mais jamais avec un sentiment de supériorité ou de mépris vis-à-vis du téléachat. Saviez-vous dès le départ que votre comédie ne serait pas une parodie ?

Oui, c'était même l'une de mes difficultés lorsque j'exposais mon projet. Mes interlocuteurs avaient parfois du mal à saisir qu'il ne s'agissait pas de se moquer du téléachat ! En aucune façon je ne voulais tourner mon sujet en dérision. Bien sûr, France et Olivier veulent gagner un maximum d'argent avec leur petite entreprise de téléachat, mais jamais en dupant leur public. Ils croient eux-mêmes aux qualités de chaque objet qu'ils vantent. Je tenais à ce que mes personnages soient sincères et à montrer leur engagement dans la représentation d'un monde qui n'existe pas. Ce ne sont pas des anges, mais ils ne sont pas cyniques.

Qui sont-ils ?

On peut supposer qu'Olivier a eu des velléités d'écriture. Il aime rechercher des noms métaphoriques, s'appliquer sur ses phrases, inventer des scénarios invraisemblables, comme lorsqu'il a besoin de simuler un grand départ dans la solitude absolue d'un vaisseau spatial, pour présenter le carré à décongeler. A travers chaque objet, il parle de lui, de son malaise, un peu comme les enfants qui jouent. Peut-être à cause de ses objectifs artistiques trahis, il craque sur la seule fille hétérogène à l'équipe, la décoratrice remplaçante et peintre, jouée par Hélène Fillières.

Quant à France, c'est une femme droite, fonceuse, honnête, qui se refuse à vendre de la poudre aux yeux, même si d'une certaine façon elle ne fait pas grand chose d'autre. En fait, le film traite aussi du besoin de croyance et de conviction. Quelle que soit l'activité à laquelle on s'adonne - que ce soit une technique para-médicale, la conception d'un film, l'écriture d'un roman, ou la culture des patates -, il faut y croire pour supporter de travailler. Mais que se passe-t-il lorsque l'objet de notre croyance est la fabrication d'un leurre ?

Comment avez-vous choisi les acteurs ?

En imaginant France, mélange de force et de détresse, d'humour et de sensualité, je voyais Karin Viard. J'ai écrit le film pour elle. Elle a l'énergie de ceux qui déplacent les montagnes, mais avec tellement d'évidence qu'on lui suppose également un douloureux désordre. A la manière des personnes qui affichent une manière très carrée d'aborder la vie, mais pour qui tout se complique très vite. Je suis toujours touchée par la fragilité des forts ! De plus, Karin est ma voisine. On avait donc l'occasion de se croiser souvent dans la rue, on échangeait quelques histoires sur le téléachat, (elle aussi est amateur) et je l'observais. Quant à François Cluzet, que je connais depuis longtemps et avec qui j'aime travailler, il m'évoquait un possible Pierre Bellemare jeune. Il a une grâce, une poésie, parfaites pour jouer un homme qui se refuse d'être un charlatan tout en frôlant ce danger. Quant à Judith Godrèche, qui joue l'autre présentatrice, il fallait qu'elle incarne le stéréotype de la fille sexy, mais de manière décalée. C'était compliqué ! Comment être "pétoulette" et complexe ? Judith a trouvé un jeu de mains formidable et elle a restitué à cette jolie fille apparemment arriviste, son étrangeté et ses contradictions.

C'est le principe de FRANCE BOUTIQUE : le film est riche en rôles qui n'apparaissent pas secondaires du tout, même si leur temps à l'écran est moindre ! Chaque personnage existe dans sa complexité, ce qui donne le sentiment d'un foisonnement.

Peut-être parce que j'ai écrit la plupart des rôles en pensant à des acteurs précis. Hélène Fillières, par exemple, apparaissait déjà dans *Vénus Beauté, Au plus près du Paradis*, et dans FRANCE BOUTIQUE, elle est cette peintre vénéneuse, une sorte d'existentialiste moderne. La petite fille de Juliette Gréco. Hélène est une frondeuse, excessivement jolie. C'était aussi un plaisir de retrouver Nathalie Baye, pour un rôle d'exécutive dure, elle qui l'est si peu. Bernard Menez dans le rôle du réalisateur ? Je voulais quelqu'un qui croit en son rôle de metteur en scène, (c'est toujours difficile au cinéma). Il fallait qu'il ait beaucoup de drôlerie et qu'on puisse lui imaginer un passé. Par exemple supposer que le personnage ait été assistant stagiaire sur "le Mépris" de Godard, avant de faire son trou dans cette émission. Ce qui explique qu'il ait gardé des principes de cinéma : diriger les acteurs dans de vrais plans.

Tous les produits qui apparaissent dans le film ont été inventés par vous ?

Pas du tout ! Ils existent, sauf le fluide anti-peur qui est un faux objet. Pour des raisons juridiques, on ne peut pas vendre à la télévision des marques, voilà pourquoi dans le téléachat, on baptise les objets de noms métaphoriques : le four Cyclone, la ceinture minceur, la rôtisserie verticale etc... Il faut aussi faire attention aux produits qui ont des actions subjectives - c'est-à-dire qui influent sur la douleur, la peur ou la jeunesse. Pierre Bellemare, par exemple, s'interdisait de faire l'article de quelque chose auquel il ne croyait pas et qu'il n'aurait pas utilisé. Il se méfiait des produits de beauté, car il est difficile de démontrer mécaniquement qu'une crème vous rend plus jeune. On en revient toujours à cette question de la conviction. Pour comprendre comment ça marchait, du choix de l'objet à sa présentation, une assistante s'est faite embaucher comme stagiaire dans une entreprise de téléachat. Après, Pierre Erwan Guillaume, le co-scénariste, m'a aidée pour structurer l'intrigue. Il ne partageait pas ma passion pour le téléachat qu'il n'avait par ailleurs jamais regardé, ce qui m'obligeait à être très claire. Mon film n'est pas destiné qu'aux adeptes du genre !

En quittant le film, on a envie de vérifier que le téléachat, c'est aussi intéressant esthétiquement, que ce que vous en montrez. Ce n'est pas tout à fait le cas, tout de même !

Avec Pierre François Limbosch, le décorateur, on a tenté de pousser le concept esthétique du téléachat jusqu'à ses extrémités pour en faire une image de cinéma. Je suis partie du principe que l'entreprise elle-même devait être un immense décor, en forme de "trompe-l'œil". Un peu comme les "transparences" dans les films des années cinquante, qui donnaient au spectateur la force de la fiction, sans que le réalisme y soit pour grand chose. Il y avait l'idée d'un lieu; les personnages, les sentiments et l'histoire faisaient le reste...

Le réalisateur joué par Bernard Menez se demande d'ailleurs entre deux prises s'il ne fabrique pas sans le savoir des vidéos-installations aussi chic que celles que l'on peut voir dans des galeries à New-York ou Paris. Il prétend même qu'au XXI^{ème} siècle, il faut être artistique et commercial.

Je le laisse à ses interrogations. Ce qui est sûr, c'est que le téléachat c'est conceptuel et que si on programmait une nuit entière au Palais de Tokyo toutes les présentations, les "demos" du "Body Trainer" faites depuis dix ans par Pierre Bellemare et son fils, on serait sur le terrain de l'art contemporain.

Vous semblez alterner les films qui seraient plutôt le portrait d'une femme - Anémone dans *Pas très catholique*, Catherine Deneuve dans *Au plus près du Paradis*- et ceux qui sont des portraits de groupe. Dans FRANCE BOUTIQUE comme dans *Vénus Beauté*, il y a non seulement une jubilation liée à la comédie dans un monde en vase clos, mais aussi le plaisir d'étudier une rhétorique, la grammaire d'un métier.

Oui c'est vrai, j'adore écouter comment les gens parlent. Pendant le tournage de FRANCE BOUTIQUE, c'était terrible ! Même avec mes enfants, je ne pouvais m'empêcher de parler comme si j'étais France, en train de présenter l'émission. "Maman va rentrer, ce soir, à vingt et une heures grâce à sa voiture qui démarre facilement avec sa clé. Donc on récapitule les points forts : elle aura le temps de faire couler un bain..."

LES PERSONNAGES

France

Droite, moderne et infroissable, présentable en toutes circonstances, France est dotée des mêmes qualités que l'ensemble "Femme Femme" qu'elle vend et qu'elle arbore. Droite, France l'est car elle ne vous trompe jamais sur la marchandise, même si elle est capable de vous vendre n'importe quoi, du moment qu'elle y croit. Elle manie les dessous cachés d'un argumentaire avec la dextérité d'un espion face à un langage codé. Moderne, France utilise rarement cet adjectif, car il ne veut rien dire du tout, et pour elle, les mots ont du sens, même lorsqu'ils servent à séduire ou détruire. Infroissable, car quels que soient ses déboires, elle reste lisse et impeccable en direct. On vous l'a dit : France est présentable en toutes circonstances, mais sous sa tenue "Femme, Femme", ses atouts cachés surprendront plus d'un téléspectateur.

Estelle

Sexy, joueuse, bosseuse, arriviste, et directe, Estelle est brune, puis très vite blonde. D'un blond fadasse, car elle aime les mots qui riment en asse, comme tasse. Blond détraqué, blond Marilyn, ce blond plaît à la perfide Sofia, la grande manipulatrice. Estelle est toujours en mouvement, que ce soit à la cantine ou sur l'écran des émissions de téléachat, les mains occupées par un objet qu'elle teste ou qu'elle présente, en tanguant comme sur un bateau, pour laisser croire aux téléspectateurs que l'acheter, c'est partir en croisière. S'il y a une place à prendre, elle est là. S'il n'y a pas de place à prendre, elle vous poussera et s'en fera une. Mais qui se cache derrière Estelle, arriviste sans aucun but, bombe sexuelle sans aucun homme, et finalement la meilleure alliée de France ?

Olivier

Amoureux des mots sans être beau parleur, lorsqu'il parle, on l'écoute, si bien qu'il fait des phrases comme d'autres fabriquent des meubles. Olivier est un artisan qui sait jouer de ses failles. Malgré son regard un peu triste, il parviendra à vous faire acheter une dizaine de ceintures minceur et de valisettes dépuratives, et vous resterez persuadé longtemps qu'elles vous sont de toute utilité. Et pourtant, le doute déchire Olivier. N'aurait-il pas pu mettre son talent au service d'une cause plus noble que le téléachat ? N'a-t-il pas bousillé ses idéaux, et une destinée d'écrivain, en partageant sa vie privée et publique avec une pragmatique comme France ? Il ne faudrait pas grand chose pour qu'Olivier charge sa compagne de la crise existentielle qu'il traverse. Fleur bleue, il tombe amoureux de la seule artiste revendiquée de son équipe. Délicat, un brin fêlé, fragile, il trouve le moyen d'évoquer ses malaises les plus intimes, par le biais du téléachat. Saura-t-il résister au fluide anti-peur, dont il a grand besoin ?

FILMOGRAPHIE DE TONIE MARSHALL

2003

FRANCE BOUTIQUE

2002

AU PLUS PRES DU PARADIS

Sélection Officielle – Festival de Venise

avec Catherine Deneuve et William Hurt

2000

TONTAINE ET TONTON

Fiction pour Arte

avec Emmanuelle Devos, Patrick Pineau, Eric Petitjean

1998

VENUS BEAUTE (INSTITUT)

4 César : meilleur film, meilleure réalisatrice,

meilleur scénario original et meilleur espoir féminin (Audrey Tautou)

avec Nathalie Baye, Mathilde Seigner, Claire Nebout, Audrey Tautou,

Bulle Ogier et Samuel Le Bihan

1995

ENFANTS DE SALAUD

avec Anémone, Nathalie Baye, François Cluzet, Molly Ringwald et Jean Yanne

1994

AVANT ... MAIS APRES

Court-métrage pour l'opération « 3000 scénarios pour un virus »

avec Mathieu Kassovitz

1993

PAS TRES CATHOLIQUE

Sélection Officielle - Festival de Berlin

avec Anémone et Christine Boisson

1989

PENTIMENTO

avec Antoine De Caunes et Patricia Dinev

LES ACTEURS

KARIN VIARD

2003	FRANCE BOUTIQUE	Tonie MARSHALL
2002	EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ César du Meilleur Second Rôle Féminin	Michel BLANC
	L'EMPLOI DU TEMPS	
2001	REINES D'UN JOUR JEU D'ENFANTS	Laurent CANTET Marion VERNOUX Laurent TUEL
2000	LA PARENTHÈSE ENCHANTEE	Michel SPINOSA
1999	HAUT LES COEURS LES ENFANTS DU SIECLE MES AMIS LA NOUVELLE EVE César de la Meilleure Actrice	Solveig ANSPACH Diane KURYS Michel HAZANAVICIUS Catherine CORSINI
1997	JE NE VOIS PAS CE QU'ON ME TROUVE LES RANDONNEURS	Christian VINCENT Philippe HAREL
1996	LES VICTIMES FOURBI	Patrick GRANDPERRET Alain TANNER
1995	UNE VISITE (CM) 25 DECEMBRE 1958 - 10H36 (CM) ADULTERE MODE D'EMPLOI FAST LA HAINE	Philippe HAREL Diane BERTRAND Christine PASCAL Dante DESARTHE Mathieu KASSOVITZ
1994	EMMENE-MOI LA SEPARATION LE FILS PREFERE	Michel SPINOSA Christian VINCENT Nicole GARCIA
1993	LA NAGE INDIENNE CE QUE FEMME VEUT	Xavier DURRINGER Gérard JUMEL
1992	RIENS DU TOUT	Cédric KLAPISCH
1991	DELICATESSEN	CARO & JEUNET
1990	TATIE DANIELLE	Etienne CHATILLIEZ

JUDITH GODRECHE

2003	FRANCE BOUTIQUE	Tonie MARSHALL
2001	SOUTH KENSINGTON	Carlo VANZINA
	L'AUBERGE ESPAGNOLE	Cédric KLAPISCH
	PARLEZ-MOI D'AMOUR	Sophie MARCEAU
2000	QUICKSAND	John Mac KENZIE
1998	ENTROPY	Phil JOANOU
1997	L'HOMME AU MASQUE DE FER	Randy WALLACE
	BIMBOLAND	Ariel ZEITOUN
1996	RIDICULE	Patrice LECONTE
1995	BEAUMARCHAIS	Edouard MOLINARO
	L'AUBE A L'ENVERS (CM)	Sophie MARCEAU
1993	GRANDE PETITE	Sophie FILLIERES
1992	TANGO	Patrice LECONTE
	LA NOUVELLE VIE	Olivier ASSAYAS
1991	PARIS S'ÉVEILLE	Olivier ASSAYAS
1990	FERDYDUKE	Jerzy SKOLIMOVSKI
1989	LA DÉSENCHANTÉE	Benoît JACQUOT
1988	LA FILLE DE QUINZE ANS	Jacques DOILLON
	SONS	Alexander ROCKWELL
	UN ÉTÉ D'ORAGE	Charlotte BRANDSTORM
1987	LES SAISONS DU PLAISIR	Jean-Pierre MOCKY
	LA MÉRIDienne	Jean-François AMIGUET
1986	LES MENDIANTS	Benoît JACQUOT
1981	L'ÉTÉ PROCHAIN	Nadine TRINTIGNANT

FRANÇOIS CLUZET

2003	FRANCE BOUTIQUE	Tonie MARSHALL
2001	L'ADVERSAIRE	Nicole GARCIA
1997	LA VOIE EST LIBRE	Stéphane CLAVIER
	DOLCE FARNIENTE	Nae CARANFIL
	EXAMEN DE MINUIT	Danièle DUBROUX
	FIN AOUT DEBUT SEPTEMBRE	Olivier ASSAYAS
1996	RIEN NE VA PLUS	Claude CHABROL
1995	DIALOGUE AU SOMMET	Xavier GIANOLLI
	ENFANTS DE SALAUD	Tonie MARSHALL
	LE SILENCE DE RAK	Christophe LOIZILLON
1994	PRET A PORTER	Robert ALTMAN
	LES APPRENTIS	Pierre SALVADORI
	FRENCH KISS	Lawrence KASDAN
1993	L'ENFER	Claude CHABROL
	LA VIE EST PLEINE DE MAUVAIS EXEMPLES	André FORCIER
1992	L'INSTINCT DE L'ANGE	Richard DEMBO
	SEXES FAIBLES	Serge MEYNARD
1991	OLIVIER OLIVIER	Agnieska HOLLAND
	RUE ALFRED ROLL	Didier MARTINI
1989	LES ANNEES LUMIERE	Richard HEFFRON
	LES ANNES TERRIBLES	Robert ENRICO
1988	FORCE MAJEURE	Pierre JOLIVET
	TROP BELLE POUR TOI	Bertrand BLIER
1988	UNE AFFAIRE DE FEMMES	Claude CHABROL
	DEUX	Claude ZIDI
1987	JAUNE REVOLVER	Olivier LANGLOIS
	CHOCOLAT	Claire DENIS
	UN TOUR DE MANEGE	Pierre PRADINAS
1986	ASSOCIATION DE MALFAITEURS	Claude ZIDI
1984	LES ENRAGES	Pierre-William GLENN
	ELSA, ELSA	Didier HAUDEPIN
	Prix Jean Gabin 1985	
	AUTOUR DE MINUIT	Bertrand TAVERNIER
	RUE DU DEPART	Tony GATLIF
	ETATS D'AMES	Jacques FANSTEN
1983	COUP DE FOUDRE	Diane KURYS
	VIVE LA SOCIALE	Gérard MORDILLAT
1982	L'ETE MEURTRIER	Jean BECKER
1981	LES FANTOMES DU CHAPELIER	Claude CHABROL
1979	LE CHEVAL D'ORGUEIL	Claude CHABROL
1977	COCKTAIL MOLOTOV	Diane KURYS

LISTE ARTISTIQUE

France Mestral	Karin Viard
Olivier Mestral	François Cluzet
Estelle	Judith Godrèche
Marcus	Bernard Menez
Nicole	Micheline Presle
Yvan	Mikaël Chirinian
Walter	Julien Lucas
Frédéric	Jean-Yves Chatelais
Norma	Valérie Bonneton
Pascal	Vincent Debost
Monique	Noémie Lvovsky
Marine	Hélène Fillières
et	
Sofia	Nathalie Baye

LISTE TECHNIQUE

Scénario et dialogues	Tonie Marshall et Pierre-Erwan Guillaume d'après une idée originale de Tonie Marshall
Directeur de la photographie	Jean-François Robin
Montage	Jacques Comets
Son	Eric Devulder Gérard Hardy Jean-Pierre Laforce
Direction Artistique	Pierre-François Limbosch
Créatrice de costumes	Anais Romand
Scripte	Josiane Morand
Casting	Nicolas Ronchi
Musique originale	Pierre Aviat
Conseillers musicaux	Jean-Marc Bakouch et Eric Michon pour BMG Music Vision
Direction de production	Nathalie Duran
Direction de post-production	Lionel Kopp
Production exécutive	Alain Peyrollaz
Producteurs	Pyramide Productions - Tabo Tabo Films - Maïa Films Fabienne Vonier - Olivier Bomsel - Gilles Sandoz en coproduction avec France 2 Cinéma - M6 Films avec la participation de Canal+ / M6 et Ciné Cinéma en association avec Gimages 6 et avec le soutien de la Région Ile de France

2003 - France - 35 mm - couleur - 1.85 - son SRD / DTS - 1h35